

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 12 mai 1767

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 12 mai 1767, 1767-05-12

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/724>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe crois, mon cher maître, vous avoir parlé dans...

RésuméLa Sorbonne a fait une liste des propositions à condamner du Bélisaire de Marmontel, D'Amilaville lui enverra. Lui demande de l'indulgence pour la tragédie de son ami Chabanon. Se demande s'il faut avoir de la pitié pour les jésuites.

Demande des exemplaires du [Supplément].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.42

Identifiant1387

NumPappas786

### Présentation

Sous-titre786

Date1767-05-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D14169

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

## Information générales

Langue Français

Sourcède la main d'un secrétaire, d., 4 dernières lignes et s. autogr., « A Paris », adr., 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 90.

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Den Haag RPB 129 G16-A30, 30  
12 mai 1767 D'Alembert à Voltaire

P. 0786  
• 1387

1387 0786

De M. D'Alembert.  
G16-A30

Paris le 12 mai 1767<sup>90</sup>

Je vous, Mon cher Maître, vous avoir parlé dans  
ma dernière lettre d'une liste de propositions que la  
Sorbonne a extraites du Belisaire pour les condam-  
ner; liste qui est le comble de l'atrocité et de la  
bêtise. Cette canaille mourait de peur que cette liste  
ne se répandît avant la Censure; en conséquence  
l'ami de Marmontel l'ont fait imprimer, &  
frère d'Amilaville vous l'envoie; vous ne pouvez  
pas mériter vos yeux, tant ces animaux la sont  
absurdes; je me flatte que le cri public va leur  
faire rentrer dans la boue, et qu'il nous en  
fera publier leur censure, tant la seule liste  
des propositions les rendra d'avance odieux et  
ridicules.

Chabanon m'étonne et m'afflige beaucoup en  
m'apprenant que vous n'êtes pas content de sa  
pièce; je vous avoue qu'elle m'avoir fait beaucoup  
de plaisir, et qu'elle me paroissoit bien meilleure,  
dans le premier état, mais vous vous y connoissez  
mieux que moi; la seule chose que je vous demande  
mon cher maître, est que mon amitié pour Chabanon  
exige de la votre pour moi, c'est de vouloir bien  
donner à son ouvrage, pour le fond et pour le  
détail, toute l'attention possible; Chabanon le  
mérite surabondamment, et par lui-même, et par les  
sentimens qu'il a pour vous; l'intérêt que vous  
lui marquerez en cette occasion sera une nouvelle  
obligation que je vous aurai; car on ne sauroit lui  
être plus attaché que je le suis.



Voilà donc les jésuites chassés d'Espagne,  
puis de France, grâce à l'abbé Chauvelin, et  
semblablement bientôt de Naples et de Parme;  
dis-je pourtant que Naples sera difficile, par  
ce qu'ils y ont à leur ordinaire cent cinquante mi-  
coquins. L'autre jour je déplorais leur triste-  
té, car au fond je suis bon homme, quelque'un m'en  
dit, pour être bien bon de vous lamenter de  
des hommes qui vous veroient bruts en vain  
j'avoue que j'espuyais un peu mes larmes; ils  
font pitié pourtant; O qu'il en doit de plaindre  
adieu, mon cher excellent confrère, j'vous embrasse de  
tous mon cœur. Vous ne voulez donc pas dire au libraire de m'en  
quelques exemplaires de l'ouvrage de mathématique? le prêtre  
le moutarde après dîner. adieu me am - D'Alembert

À Monsieur  
Monsieur de Voltaire,  
de l'académie Françoise,  
à Tormey Pays de Gex

